

Revue dirigée par
le Centre d'études sur les jeunes et les médias

Jeunes et Médias,
Les Cahiers francophones
de l'éducation aux médias - n°4

L'éducation aux médias dans le monde.
État des lieux et perspectives.

Aspects de l'éducation aux médias et nouvelles technologies dans les écoles de Suisse romande

Florence Quinche³¹

Le paysage des Mitics (médias-images et technologies de l'information communication) en milieu scolaire en Suisse romande est depuis quelques années en pleine mutation. Essentiellement portée durant de nombreuses années par des enseignants passionnés, l'importance de l'intégration des Mitics dans l'éducation est de plus en plus reconnue par les institutions, qui intègrent maintenant les nouvelles technologies dans les cursus, mettent en place des formations continues, et valorisent les projets issus du terrain.

Des référentiels de « compétences mitics » apparaissent dans les différents cantons³². Des moyens d'auto-évaluation pour les enseignants sont aussi de plus en plus souvent disponibles en ligne³³, afin de permettre aux enseignants en poste de se situer et de prendre conscience de leur niveau dans le domaine des Mitics. Tous ces éléments témoignent de la transformation de la profession enseignante qui intègre peu à peu les Mitics comme un élément essentiel du métier.

Les enjeux de l'introduction des Mitics à l'école sont multiples

La situation particulière de la Suisse, État fédéral et plurilingue, se reflète dans ses modalités d'intégration des Mitics en milieu scolaire. Son fédéralisme a pour effet d'avoir presque autant de systèmes scolaires que de cantons. Cependant des organes d'échange intercantonaux existent et collaborent³⁴. En 2000, la CDIP, Conférence suisse des directeurs cantonaux

³¹ Professeur formateur, éducation aux médias, HEPV, florence.quinche@hepl.ch

³² <http://www.wedu.ge.ch/sem/formation/referentiel/>

³³ Questionnaires d'autoévaluation, Genève :

http://tecfa.unige.ch/etu-mal/tt/nestor/sutterw5/stic/stage_SEM/formulaire2_SEM.html ;

Fribourg : www.fri-tic.ch/dyn/bin/43291-43365-1-autoeval2008_web.pdf

³⁴ BOECHAT-HEER, 2009, Ch. 1.

de l'instruction publique rédige une déclaration sur l'importance des Mitics dans l'éducation, et met en avant l'importance d'une réflexion dans ces domaines, notamment sur les enjeux méthodologiques et éthiques. Ce jalon institutionnel initiera la nécessité d'une réflexion commune des cantons dans ce domaine. En 2004 sont émises des recommandations pour l'intégration des TIC dans la formation initiale et continue des enseignants : est mentionnée l'importance des médias dans la société contemporaine, en lien avec des enjeux sociologiques et des questionnements éthiques et juridiques. En 2007, une stratégie commune est proposée par la CDIP, dont les objectifs sont en premier lieu l'intégration des TIC à tous les niveaux scolaires et dans toutes les disciplines, comme ressources pédagogiques, mais aussi dans la didactique et l'alphabétisation numérique (pour éviter une fracture numérique entre les élèves).

Les autres champs d'action communément acceptés par les différents cantons concernaient notamment la mise en ligne de ressources numériques à l'intention des enseignants (via le serveur suisse de l'éducation, Educa), la valorisation des expériences de terrain (bonnes pratiques), la formation initiale et continue des enseignants et la constitution de réseaux d'experts. La Confédération a soutenu financièrement les formations de formateurs (niveau F3), afin d'aider les cantons à développer ce domaine de l'enseignement. Entre 2002 et 2007, il y a eu 23 formations de ce type. Ces formateurs ont ensuite eu comme tâche de former d'autres formateurs (niveau F2), qui seront en contact direct avec les enseignants du terrain.

Mais en 2006³⁵ une enquête réalisée par le CTIE mentionne les difficultés des enseignants du terrain à intégrer les TIC dans leurs cours, essentiellement par manque de compétences dans les utilisations pédagogiques des Mitics, ainsi qu'une grande hétérogénéité des niveaux de compétences.

Deux modèles d'intégration des Mitics

Les enseignants bénéficient, pour l'intégration pédagogique des médias et des nouvelles technologies, du soutien des centres de compétences TIC,

³⁵CTIE (2006), *Enquête Formation continue et initiale des enseignants dans le domaine des TIC et des médias*, voir aussi CTIE (2008), « L'intégration des TIC et des médias dans l'enseignement ».

ou de
canto

Le
princi
activi
Fribor
média
pas se
mais
classe
réalis
rassur
éléme
que l
immé
fourni
mettre
de pre
d'anim
contact
peut c
se for
l'exe
utilise
enseig
d'ense
parten
système
coordo
des ob
possib
spécia
robotic

³⁶Jura :
Vaud :
<http://w>

ou des hautes écoles pédagogiques (HEP, équivalent des IUFM), selon les cantons, ils fonctionnent sur des modèles différents³⁶.

Le premier type d'intégration des Mitics dans l'enseignement se fait principalement par la venue dans les classes de spécialistes qui réalisent des activités avec les élèves, sous la forme d'animation, de projets etc. À Fribourg, ces experts sont réunis au sein d'un Centre de compétences médias rattaché à une haute école pédagogique (depuis 2001). Ce n'est donc pas seulement l'enseignant habituel qui intègre les Mitics dans son cours, mais un enseignant externe, spécialisé dans ce domaine qui vient réaliser en classe une animation. Cette méthode a certains avantages : permettre de réaliser rapidement de nouvelles activités en classe, mais également de rassurer les enseignants qui ne se sentiraient pas à même d'intégrer ces éléments Mitics eux-mêmes. Un autre effet secondaire de ce système, est que les enseignants peuvent assister à l'animation, et ainsi percevoir immédiatement l'intérêt de l'intégration des Mitics en classe (sans avoir à fournir au préalable l'effort, parfois très chronophage, de se former, de mettre en place une séquence d'enseignement spécifique etc.). Cette forme de prestation incite certainement les enseignants à avoir recours à ce genre d'animations. L'autre point positif, est que les élèves sont directement en contact avec des experts du domaine. En revanche, sur le long terme, on peut craindre que cela ne permette aux enseignants réfractaires d'éviter de se former aux nouvelles technologies. Autre point en suspens : une fois que l'expert a quitté la classe, il n'est pas certain que l'enseignant continue à utiliser les Mitics. On peut craindre une forme de « dépendance » des enseignants face aux experts des Mitics. Mais bien sûr, dans le cas d'enseignants motivés, cette intervention peut être conçue comme un partenariat, une collaboration avec l'expert. L'autre point intéressant de ce système vient de la possibilité pour ces différents experts Mitics de coordonner leurs activités. D'échanger entre pairs et de communiquer sur des objectifs régionaux communs. Une vision d'ensemble est de ce fait possible. Cela permet aussi de rationaliser ces actions, certains experts se spécialisant dans un ou plusieurs domaines d'activités (par exemple, la robotique scolaire, les chartes internet, la création d'images animées etc.).

³⁶Jura : <http://www.cmij.ch/>, Neuchâtel : www.ne.ch, Genève : www.geneve.ch/sem, Vaud : vd.educanet2.ch/dop-uit, www.hepl.ch, Fribourg : www.fri-tic.ch, Valais : <http://www.ictvs.ch/>

Dans d'autres cantons, c'est la présence de « Personnes ressources Mitics » (Pressmitics) au sein des établissements qui a été privilégiée. L'objectif étant de former aux Mitics des enseignant-e-s déjà en poste. Ces enseignants reçoivent une formation en cours d'emploi de niveau F2. Ils ont ensuite pour fonction de soutenir leurs collègues, au sein de leurs établissements, dans les activités et projets Mitics. Mais la plupart n'ont que quelques heures de décharge par semaine pour ces activités, ce qui est souvent largement insuffisant pour accompagner tous les collègues désireux d'intégrer les Mitics en classe. Une première formation a eu lieu en 2005 (niveau F3) pour former les formateurs de ces « pressmitics ». Puis les cantons ont mis en place, *via* les hautes écoles pédagogiques, leur propre formation de PressMitics (en général sous forme de *Certificate of advanced studies*, CAS).

Dans le canton de Vaud, la première promotion de PressMetics de 2005, était essentiellement constituée de passionnés d'informatique, majoritairement des hommes et souvent déjà enseignants en informatique. La seconde volée en 2011, (environ 70 participants) était majoritairement féminine, et constituée en bonne partie de personnes non spécialistes, mais s'intéressant aux nouvelles technologies et souhaitant découvrir ce domaine. Ce qui semble témoigner d'une plus grande popularité du domaine des Mitics, qui intéresse les enseignants dès les premiers cycles. Le domaine est perçu comme plus accessible.

Un nouveau plan d'études

En 2011, une petite révolution a eu lieu : un nouveau plan d'études (PER) unifie les programmes pédagogiques de tous les cantons romands. Dans ce nouveau plan d'études (entré en vigueur dans certains cantons dès 2011, pour d'autres en 2012), les médias, image et nouvelles technologies (Mitic) sont mentionnés de manière explicite et récurrente. L'objectif étant que leur usage soit intégré dès la maternelle dans les différentes disciplines, ainsi que dans les compétences dites « transversales » notamment les compétences de communication. Cependant les Mitics ne sont pas considérés comme une discipline et aucun espace n'est explicitement mentionné pour l'apprentissage de leur usage. C'est donc à l'enseignant d'imaginer comment intégrer les Mitics dans les différentes disciplines et comment former ses élèves.

Le pla
cycle de
regard se
médiatiq
supports
compos
compréh
de la réf
représent
destinate
ambitieu
Conce
incités
enregistr
à valoris
web. La
types de

Mais
intégrati
(BSN³⁸)
accessibl
l'intégrat
suisse de
et TIC »
ressource
pédagogi

Formati

Si le p
romande,
dépend d
pédagogi
plus les M

³⁷ <http://www>

³⁸ <http://bit>

³⁹ <http://gui>

Le plan d'études romand (PER)³⁷, mentionne pour les Mitics, au premier cycle déjà, comme devant essentiellement développer l'apprentissage du regard sélectif et critique : découverte des spécificités de différents supports médiatiques (illustrations, films d'animation, sites web pour enfants, supports sonores, ressources numériques) ; la découverte des « éléments composants les messages médiatiques » (cadrage, couleurs, lumière), compréhension des rapports possibles entre image et son ; développement de la réflexion sur le lien entre image et réalité, découverte de la notion de représentation ; l'analyse de la réception des messages et des intentions du destinataire (notamment dans la publicité) font également partie de cet ambitieux programme.

Concernant l'aspect de productions médiatique, les enseignants sont incités à réaliser avec leurs élèves des séquences filmées, des enregistrements sonores, des animations à l'ordinateur. Ils auront également à valoriser leurs productions en les mettant en ligne sur divers types de sites web. La protection des données personnelles et la prévention des différents types de risques font également partie du plan d'études dès le premier cycle.

Mais c'est aux enseignants de trouver les ressources pour cette intégration des Mitics en classe. Une bibliothèque scolaire numérique (BSN³⁸) est en cours de constitution, pour apporter des ressources accessibles en ligne, mais elle comporte encore très peu de ressources sur l'intégration des Mitics. Diverses brochures sont proposées par le serveur suisse de l'éducation (educa.ch), notamment une série de guides sur « Ecole et TIC »³⁹. Le site e-media.ch propose également aux enseignants des ressources en ligne sur les médias et notamment l'audiovisuel (fiches pédagogiques, news, événements).

Formation initiale des enseignantes

Si le plan d'études est désormais identique pour tous les élèves de Suisse romande, la formation des enseignants et l'importance donnée aux Mitics dépend des cantons et des instituts de formation des maîtres (hautes écoles pédagogiques). On constate cependant une tendance à intégrer de plus en plus les Mitics (et plus seulement l'informatique ou la bureautique) dès les

³⁷ <http://www.plandetudes.ch/web/guest/per>

³⁸ <http://biblio.educa.ch/fr> ; <http://www.friportail.ch/>

³⁹ <http://guides.educa.ch/fr>

formations initiales (Bachelor), mais il y a encore de grandes différences selon les cantons.

Pour exemple la Haute école pédagogique du canton de Vaud, jusqu'en 2012, ne consacrait aux TICE que deux crédits ECTS sur 180. Or, pour que les enseignants généralistes puissent intégrer les Mitics dans les différentes disciplines enseignées ils nécessitent autant des connaissances des « outils mitics », que des compétences techniques, pédagogiques, de gestion de classe, ainsi qu'en éthique et éducation aux médias. Le résultat étant que les enseignants qui intègrent réellement les Mitics par la suite sont en grande partie ceux qui étaient déjà passionnés par ces domaines. Même si les étudiants en Bachelor des hautes écoles sont relativement jeunes ils ne sont de loin pas tous des *geek* ou des passionnés de technologies. Concernant les Master, pour les enseignants spécialistes (secondaire 1 et 2, collège et lycée), ayant effectué au préalable une formation universitaire, la formation aux Mitics est, dans ce canton, optionnelle (hormis deux ou trois heures de sensibilisation aux risques d'internet). Un nombre de places très limitées dans ces cours fait que très peu d'étudiants sont réellement formés dans l'usage pédagogique des Mitics à leur entrée dans la vie professionnelle. Cette situation pose un problème évident d'inégalité de traitement des élèves, qui selon les qualifications de leurs enseignants n'auront pas les mêmes chances d'apprentissage de ces technologies.

Cependant, des cours de formation continue sont accessibles aux enseignants (et ce, dans de nombreux domaines des Mitics). Dans certains cantons les HEP organisent également des ateliers de proximité⁴⁰, ainsi que des formations négociées (formations à la carte sur demande des établissements ou d'un groupe d'enseignantes).

Le rôle des établissements

Les établissements scolaires sont plus ou moins autonomes selon les cantons. Dans certains cantons, ils choisissent librement la répartition des heures attribuées aux Pressmitics, dans d'autres les quotas sont dépendants du nombre d'ordinateurs installés dans les classes.

Certains établissements ont des politiques de développement des usages Mitics très poussées et incitent leurs enseignants à se former dans ces

⁴⁰ <http://www.educ2006.ch/former/ateliers.php>

domain
en plac
Mais c
l'orient

Un
des av
directio
Une gr
Mitics,
établiss
directio
elle peu
une dir
des M
informa
soutenu
généren
cela ris
pas san

L'in
de Sui
enseign
instanc
la matiè

Mais
se lance
« conta
aussi v
internet
médias
technol
photo
audiovi
(educan
et direc

⁴¹ Notam

domaines, par l'organisation de journées de formation obligatoires, à mettre en place des projets, à diffuser les réalisations des élèves via des sites web. Mais ce n'est pas le cas de tous les établissements, ceci dépendant de l'orientation de la direction par rapport aux Mitics.

Un système aussi décentralisé que le système éducatif suisse comporte des avantages et des limites certaines : liberté relativement élevée pour les directions des établissements, dans la mesure de leur enveloppe budgétaire. Une grande richesse de l'offre de formation continue dans le domaine des Mitics, avec souvent une possibilité de s'adapter aux demandes des établissements scolaires, notamment par des formations négociées. Si une direction souhaite encourager ses enseignants à se former dans ce domaine, elle peut le faire relativement simplement, mais ce qui veut aussi dire que si une direction ne souhaite pas faire d'efforts particuliers pour l'intégration des Mitics, les enseignants et les personnes relais (responsables informatiques, pressmitics, animateurs informatiques etc.) ne seront pas soutenus dans leurs efforts d'intégration et cela peut tout simplement générer des inégalités de traitement des élèves selon les établissements, et cela risque de creuser davantage encore la fracture numérique, ce qui n'est pas sans effet sur leurs chances d'intégration du monde professionnel.

L'intégration des Mitics dans l'enseignement, dans de nombreux cantons de Suisse romande, reste en bonne partie dépendante des choix des enseignants, ainsi que de ceux des établissements. Même si certaines instances intercantionales réfléchissent à une harmonisation des politiques en la matière⁴¹.

Mais il est encourageant de constater que de plus en plus d'enseignants se lancent dans des projets intégrant les Mitics, essentiellement par effet de « contamination ». La diffusion des projets au sein des établissements, mais aussi via les nouvelles technologies, par exemple sites et vitrines sur internet, les souks d'échanges de pratiques, les workshops et journées médias donnent envie à de plus en plus d'enseignants d'utiliser ces technologies et cela dès la maternelle, avec par exemple des travaux sur la photo numérique, des jeux de robotique, des créations sonores ou audiovisuelles. Nombre d'établissements intègrent des systèmes d'intranet (educanet 2) pour permettre une meilleure communication entre enseignants et direction, mais aussi pour offrir aux élèves des outils d'e-learning et de

⁴¹ Notamment la Commission des médias et des technologies dans l'éducation (COMETE).

communication (blogs, wikis, classeurs en ligne, agendas en ligne, etc.). La plateforme educanet 2 est la plus utilisée dans les établissements de Suisse romande, elle propose également une vitrine de projets permettant de prendre connaissance des réalisations des classes rattachées au réseau⁴².

À noter également l'influence non négligeable des nouvelles générations d'étudiants stagiaires, qui durant leurs stages en établissement peuvent proposer des séquences d'enseignement et parfois faire découvrir à leur enseignant référent (praticien formateur) de nouvelles technologies. Je pense notamment à un étudiant qui avait souhaité faire découvrir l'urbanisation sous la période romaine à ses élèves au moyen de jeux vidéo historiques. Ce qui avait apporté une nouvelle vision des jeux vidéo à son enseignant référent jusque-là fortement opposé à ce type de média, n'y voyant aucun intérêt pédagogique. Les échanges intergénérationnels sont ainsi aussi un moyen d'intégrer les nouvelles technologies en classe.

Création de réseaux

Des échanges entre formateurs d'enseignants (niveau F3) des différentes régions se développent depuis quelques années, notamment à travers des *workshops* communs (forum e-culture), Tramelan (HEP BeJuNe).

Des associations d'enseignants intéressés par les Mitics se créent, à l'origine souvent constituées de passionnés d'informatique⁴³. Elles s'ouvrent à d'autres enseignants, moins spécialisés et désireux de se former et d'échanger sur d'autres aspects des nouvelles technologies. Ces associations ont comme objectif l'échange entre pairs (connaissances, matériel, projets etc.) mais aussi le soutien mutuel, notamment dans la reconnaissance du rôle de personne ressource Mitic dans les établissements.

Dans le domaine de l'éducation spécialisée, un groupe d'enseignants passionnés des Mitics s'est constitué, la Cellcips⁴⁴ (cellule de coordination en informatique spécialisée). Ce groupe effectue une veille informatique sur les nouveaux produits (logiciels, outils informatiques, périphériques) qui pourraient être utilisés en éducation spécialisée, autant pour les handicaps mentaux que physiques. Ces logiciels et applications sont testés par des

⁴² <http://www.educanet2.ch>

⁴³ <http://www.edutic.ch/>, <http://aapiv.ch/>, <http://alternatic.ch/>

⁴⁴ <http://www.cellcips.ch>

élèves
pour
partic
leurs
une f
classe
spécia

Su
ment
techn
« Jeun
fédéra
protéc
L'obje
domai
premi
Confé
des en
différe
psych
humai

Les ac

Ma
pas un
Un
ou des
préven
Notam
cantona
nouvea

⁴⁵ Rappo
une prév

<http://www>

⁴⁶ <http://>

⁴⁷ 27.10.

⁴⁸ Site de

élèves et évalués. Le groupe organise également des séances de formation pour les enseignants intéressés. Les travaux de ce groupe sont particulièrement utiles pour les enseignants non spécialisés qui ont dans leurs classes des élèves atteints de handicaps. Sous cet aspect, les Mitics ont une fonction très importante d'intégrations des élèves handicapés dans les classes. Une première formation a eu lieu sur les Mitics pour l'éducation spécialisée.

Suite à un rapport publié en 2009 sur les jeunes et la violence⁴⁵, mentionnant l'impact sur les jeunes des violences liées aux nouvelles technologies, la Confédération lance en 2011, un programme national « Jeunes et médias » pour une durée de cinq ans⁴⁶. Mis en place par l'office fédéral des assurances sociales (OFAS), son orientation principale est la protection de la jeunesse et la prévention dans l'usage des nouveaux médias. L'objectif de ce programme est la mise en réseau des acteurs de différents domaines : santé, police, éducation, médias, entreprises et associations. Une première journée nationale des compétences médias a été instaurée par la Confédération⁴⁷. Organisée conjointement avec des acteurs des médias et des entreprises, elle a rassemblé à Fribourg, ville bilingue, des experts de différentes disciplines et régions linguistiques, représentants d'institutions, psychologues, journalistes, criminologues, chercheurs en sciences humaines.

Les acteurs extra-scolaires

Mais l'éducation aux médias et nouvelles technologies n'est en Suisse pas uniquement diffusée par les milieux de l'enseignement.

Un certain nombre d'associations développent des formations, des sites ou des activités destinées aux élèves, essentiellement dans le domaine de la prévention : cyberviolence, cyberaddiction, respect du droit d'auteur, etc. Notamment les associations CIAO, Espace Ressources, etc. Les polices cantonales proposent également des activités de prévention liées aux nouveaux médias⁴⁸.

⁴⁵ Rapport adopté par le gouvernement suisse (25.05.2009), *Les jeunes et la violence – pour une prévention efficace dans la famille, l'école, l'espace social et les médias*.

http://www.bsv.admin.ch/themen/kinder_jugend_alter/00071/index.html?lang=fr

⁴⁶ <http://www.jeunesetmedias.ch/fr/programme-national.html>

⁴⁷ 27.10.2011, www.bsv.admin.ch/index.html?webcode=d_10062_fr

⁴⁸ Site de prévention de la police cantonale vaudoise : <http://www.petitchaperonrouge.com/>

Les milieux universitaires contribuent également au développement de l'usage des Mitics dans l'enseignement. Notamment par l'introduction d'une nouvelle fonction d'ingénieur pédagogique, apparue notamment à l'université de Lausanne et qui vise à former les enseignantes à l'usage des nouvelles technologies dans leurs cours, à les aider à mettre en place des formations en ligne (e-learning). Ce système de formation permet de répondre à des besoins immédiats des enseignants, sans passer par une formation préalable. L'ingénieur-e pédagogique répondant directement à des demandes précises des enseignantes pour l'intégration des Mitics dans leurs cours.

Par ailleurs certaines universités proposent également des modules de formation pour les lycéens, en analyse de film, de l'image (interface science-société), des modules de formation sont proposés aux établissements⁴⁹. Les animateurs se rendent dans les classes pour réaliser ces animations.

De même que l'école polytechnique de Lausanne (epfl), *via* des cours destinés à inciter les filles à s'engager dans des carrières scientifiques, notamment par un cours « Internet pour les filles »⁵⁰, ainsi que par des cours de robotique⁵¹. Ces cours sont organisés par le bureau de l'égalité de l'epfl, avec une pédagogie qui vise à développer l'autonomie des enfants dans la résolution des problèmes techniques, mais aussi à associer un aspect de créativité aux aspects techniques. Les Mitics sont ainsi envisagés comme un moyen d'attirer les filles vers des métiers techniques et scientifiques, de leur donner confiance dans leurs compétences.

Quelques projets pédagogiques

Edunet⁵²

Le réseau informatique pédagogique romand propose des activités aux classes de maternelle, primaire et secondaire 1 *via* un site web (edunet). Une

⁴⁹ Ateliers cinéma pour les lycéens : <http://www3.unil.ch/wpmu/ateliers-ssh/ateliers/test-cinema/>

⁵⁰ Cours internet pour les filles : <http://funweb.epfl.ch/joomla15/>

⁵¹ <http://roberta.epfl.ch/>

⁵² <http://www.edunet.ch/>

des ac
poste
imagin
classes
rendus
classes
Le r
service
pour re
différen

Cyberd

Le c
concou
collabor
question
classe f
familiar
instrum
d'intégr

Mediab

Plusi
Suisse r
début d
établisse
projets s
l'initiat
les établ
multimé
radio per

⁵³ <http://www>

⁵⁴ <http://www>

⁵⁵ <http://me>

⁵⁶ <http://www>

des activités proposées offre aux classes la possibilité de recevoir par la poste un objet en prêt autour duquel les élèves auront à concevoir et imaginer des activités (en 2012, il s'agit d'un petit robot, la Bee Bot). Les classes mettent ensuite en ligne des images, enregistrements et comptes rendus de leurs activités, etc. et produisent aussi des activités pour les classes suivantes.

Le réseau héberge également des sites de classes et propose aussi un service permettant aux élèves de trouver des correspondants d'autres régions pour réaliser des correspondances en ligne (une trentaine de classes de différentes régions sont inscrites)⁵³.

Cyberdéfi

Le centre Mitic interjurassien organise chaque année en novembre un concours en ligne destiné aux classes à partir de la maternelle⁵⁴. Les élèves collaborent au sein de leur classe pour répondre sur le Net à un ensemble de questions sur divers domaines (mathématiques, géographie, etc.). Toute classe francophone peut s'y inscrire. Ces cyberdéfis ont pour objectif de familiariser les élèves avec les outils Mitics (dictionnaires en ligne, atlas, instruments de calcul, etc.) et de montrer aux enseignants des exemples d'intégration des Mitics dans les différentes disciplines.

Mediabus

Plusieurs projets de formation décentralisés sillonnent les routes de Suisse romande, notamment dans les cantons de Vaud et du Valais depuis le début des années 2000⁵⁵. Le principe de ces bus est d'apporter dans les établissements une formation Mitic aux enseignants et aux élèves. Ces projets soutenus par les hautes écoles pédagogiques ont été mis en place à l'initiative d'enseignants passionnés de médias. Les bus se déplacent dans les établissements scolaires pour former et aider à la réalisation de projets multimédias (Cd roms interactifs, vidéo, radio, blogs de podcasts, etc.). Une radio permet aux élèves de diffuser leurs émissions sur les ondes.⁵⁶

⁵³ <http://www.edunet.ch/base/>

⁵⁴ <http://www.cmij.ch/cmij>

⁵⁵ <http://metic.hepl.ch/mediabus/GALERIES/GALERIES.html>

⁵⁶ <http://www.radiobus.fm/>

Cyberbox⁵⁷ :

Le principe de ces boxes consiste à prêter aux établissements du matériel multimédia (caméra, ordinateur avec logiciels de montage, micros, table de mixage etc.) sur une longue durée. Ces boxes peuvent servir à la formation des enseignants ainsi qu'à la réalisation de projets de classes, ils permettent d'offrir en prêt du matériel que les établissements ne pourraient s'offrir.

On le voit, les sources possibles de formation des élèves sont multiples. Mais leur accès repose en grande partie sur la connaissance par les enseignants de ces ressources. La formation systématique à l'usage de ces multiples ressources n'est pas encore dispensée de façon uniforme dans tous les cantons, elle repose encore en bonne partie sur la formation continue.

Le rôle du bouche à oreille dans ce domaine est encore très important. Force est d'ailleurs de constater que ces modèles de communication informels fonctionnent cependant assez bien, ils sont d'ailleurs facilités par les nouvelles technologies elles-mêmes, qui permettent la création aisée de groupes online, de réseaux de formateurs, de partage de travaux online. Parions que l'essor de ces nouveaux moyens de communication incite au développement même des compétences Mitics.

Bibliographie

BOECHAT-HEER, Stéphanie (2009), *L'adaptation des enseignants aux usages des Mitics*, Thèse de doctorat, Université de Fribourg.

Quelques ressources pour les enseignants :

Bibliothèque scolaire numérique : <http://biblio.educa.ch/fr/projet-1>

Portail romand de l'éducation aux médias : <http://www.e-media.ch>
www.edunet.ch

Base de données de scénarios pédagogiques avec les Mitics :
http://enseignement.educa.ch/fr/ped_scenarios_teacher?page=4

Centre Mitic interjurassien : <http://www.cmij.ch/>

Activités Mitic : <http://www.coffretmitic.ch/>

Guides educa "Ecole et TIC" : <http://guides.educa.ch/fr/guides/ict>

Guides educa "Éthique et TIC" : <http://guides.educa.ch/fr/tic-ethique>

⁵⁷ <http://metic.hepl.ch/mediabus/GALERIES/CYBERBOX/cyberbox.html>

Cellule de Coordination en informatique pédagogique spécialisée : (CellCips) :
<http://www.cellcips.ch/wordpress/>

Échanges de classes entre communautés linguistiques via internet :
<http://eclass.friportail.ch/fr>

Ressources pédagogiques en ligne : <http://www.friportail.ch/>

Découverte de l'image : <http://metic.hepl.ch/dim/flash/index.html>

Robotique scolaire : <http://www.edurobot.ch/>

Création d'élèves avec les Mitics :

Podcasts scolaires : <http://www.scolcast.ch/>

Site du radiobus (VD) : <http://www.radiobus.fm/>

Formations :

HEP BeJuNE (Berne, Jura, Neuchâtel) : <http://www.educ2006.ch/former/>
<http://www.image-jura.ch/f3/spip/>

Vaud : formation pressmitic : <http://www.pressmitic.ch/>

Genève, formation initiale Mitics (sec. 1 et 2) : <http://icp.ge.ch/sem/fc-base/fi-2009>

Événements :

Cyberdéfi pour les classes francophones : <http://www.cmij.ch/cmij/cyberdefi.php>

Semaine des médias à l'école : <http://www.e-media.ch/dyn/1071.htm?page=7101%2Ehtm>

Festival Ultracourt : http://www.cmij.ch/cmij/festival_ultracourt.php

Sites de prévention :

Site de prévention, département de la santé Canton de Berne : cybersmart.ch

Prévention suisse de la criminalité :
<http://www.safersurfing.ch/10/fr/1internet/100index.php>

Jeu netCity : <http://www.campagne-netcity.org/web/fr/Home.aspx>

Ciao (onglet Violences sur internet) : <http://www.ciao.ch/f/>

Espace ressources : <http://www.espaceresources.com>

Site : dangers du net : <http://www.esrenens.ch/prevention/>

Programmes et plans directeurs :

Plan d'études romand : <http://www.plandetude.ch>

DIP, Genève, (2011), "Enseigner et apprendre à l'ère numérique", Plan directeur Mitic
<http://icp.ge.ch/sem/projets/spip.php?article540>